

Il était une fois ... Le Monastère des Ursulines de Stanstead

L'origine de l'arrivée des Ursulines à Stanstead est suscitée par un mot écrit en décembre 1881 par Mère Sainte-Catherine (Élizabeth) Tims, alors supérieure au Monastère de Québec, à Monseigneur Antoine Racine, évêque de Sherbrooke. Elle fait mention de la fondation des Ursulines à Roberval et lui demande quand elles pourront s'établir dans son diocèse. Monseigneur Racine en prend note et s'ensuit une correspondance et des démarches pour que le tout se concrétise.

L'achat d'un terrain de 27 acres, situé entre le village de Stanstead et de Rock Island, se réalise au mois de mars 1882, mais à la suite de la construction du Monastère de Roberval, celle de Stanstead est reportée faute de ressources financières. Au cours de ce délai, un groupe d'anciennes élèves du Monastère de Québec se rallie pour amasser des fonds afin que cette nouvelle fondation voie le jour. Le 26 août 1883, le curé J.-A. Dufresne bénit la première pierre du monastère et un an plus tard, soit le 17 août 1884, sept sœurs choristes et deux sœurs converses inaugurent officiellement le nouveau bâtiment qui prend l'appellation de Monastère du Sacré-Cœur-de-Jésus.



[187-] Mgr Antoine Racine, évêque de Sherbrooke (1874-1893) Fonds photographique des Ursulines de Stanstead.

D'abord monastère autonome, le Monastère des Ursulines de Stanstead est uni avec celui de Québec, de Roberval et de Mérici, le 8 janvier 1933 avec l'arrivée de l'Union régionale. Il fait ensuite partie de la Province de Québec avec la création, au mois d'août 1953, de l'Union canadienne des Moniales de l'Ordre de Sainte-Ursule.



[1884]. Façade du Monastère des Ursulines de Stanstead.
Fonds photographique des Ursulines de Stanstead

Ce monastère a été construit en plusieurs étapes. La première construction, appelée l'aile Sacré-Cœur, est l'œuvre de François-Xavier Berlinguet, architecte, qui a conçu les plans et devis.

D'autres sections sont ajoutées au cours des ans. L'aile Notre-Dame-du-Sacré-Cœur qui comprend entre autres, la salle de réception est complétée en 1894. S'ajoutent ensuite la chapelle et l'aile Sainte-Famille en 1907. Dans les années 1950, les Ursulines entreprennent plusieurs travaux d'agrandissement. En effet, quatre chantiers sont entrepris durant cette période. Tout d'abord l'aile Sainte-Anne en 1950, qui comprend le dortoir des religieuses. Vient ensuite l'aile Sainte-Angèle en 1951, dans laquelle on retrouve l'enseignement ménager, la procure et la chapelle



[196-]. Monastère et Pensionnat des Ursulines de Stanstead.

extérieure. La cuisine et l'infirmierie des religieuses sont aménagées en 1953 et pour terminer l'aile Saint-Joseph en 1955 qui comprend l'auditorium, la rotonde, les dortoirs et la chaufferie. D'autres changements sont apportés en 1961 à la buanderie et à la chaufferie. Les derniers travaux sont réalisés en 1972, lorsque le deuxième dortoir des pensionnaires est transformé en salles de classes et en 1973 lorsque le gymnase, incluant les salles de douches et de déshabillage, sont construits.

En plus du monastère, les Ursulines sont également propriétaires de terres agricoles. En effet, afin de répondre aux besoins des élèves et d'elles-mêmes, les Ursulines possèdent plusieurs fermes. La première, la ferme du Sacré-Cœur, est acquise en 1883 et s'étend sur 30 acres jusqu'à la rivière Tomifobia. La seconde, la ferme Saint-Joseph du Lac, qui est située sur les bords du lac Crystal, est achetée le 8 avril 1913 et comprend 171 acres. Une troisième, la ferme Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, s'ajoute le 2 février 1942. Cette dernière est située près de la ferme Saint-Joseph du Lac et contient 96 acres.

Le Monastère Sacré-Cœur de Jésus est également une source d'accueil pour de nouvelles vocations qui se réveillent dans les Cantons de l'Est. C'est en 1889 que les Ursulines de Stanstead ouvrent leur noviciat afin de répondre à cet éveil. Entre les murs de ce monastère, des sœurs choristes et des sœurs converses se préparent à la vie religieuse. On verra également naître un tiers-ordre de sainte Angèle dans cette communauté. En effet, se basant sur le modèle des Angélines de Trois-Rivières et avec l'aide de l'une des leurs, Sœur Marie-Blandine, les Ursulines de Stanstead ouvrent le 29 septembre 1904 un noviciat pour ces dernières. Elles sont également appelées sœurs tourières.



[19--]. Cinq Angélines avec une Ursuline dans la cour du Monastère de Stanstead. Fonds photographique des Ursulines de Stanstead.

Dès le 25 décembre de la même année, Sœur Marie-Angéline (Maria-Philomène) Trudel est la première à revêtir l'habit religieux de ce troisième ordre qui est sous la protection de Saint-Michel. Les Angélines font des vœux annuels jusqu'à ce qu'elles reçoivent la permission de faire des vœux perpétuels en 1929, mais à la condition de ne plus se recruter. Du côté du pensionnat, les sœurs Angélines s'occupent entre autres, du réfectoire, du dortoir ainsi que de l'accompagnement des élèves internes dans leurs sorties. Pour le monastère, elles se consacrent au soin de l'aumônier ainsi qu'aux différentes courses faites à l'extérieur. Elles œuvrent également à l'église paroissiale pour veiller aux parures de l'autel et aux ornements sacerdotaux.

Cette vocation chez les Ursulines de Stanstead va également s'étendre avec l'appel à la mission étrangère. Mère Marie-du-Rosaire (Marthe-Louise) Audet, Mère Sainte-Croix (Mary Agnes) Davis et Mère Marie-de-la-Présentation (Dorilla) Guay, sont transférées dans une autre union d'Ursulines soit celle de l'Union romaine afin de répondre à cet appel. Elles vont œuvrer dans la mission de Swatow en Chine de juin 1922 à 1951, année de l'expulsion des religieuses et de destruction de la mission par le régime communiste.

Les Ursulines qui œuvrent à Stanstead sont actives particulièrement dans l'enseignement, mais elles s'impliquent également dans la communauté du village et cela jusqu'à la fermeture de leur école. C'est le 30 novembre 2004, après 120 ans de présence, que les dernières Ursulines quittent le monastère, mais pas ce coin de pays. En effet, elles vont s'établir dans le presbytère Saint-Patrice de Magog afin de continuer leur œuvre sous une autre forme dans les Cantons de l'est. Toutefois, quelques-unes retournent aux sources en allant s'installer au Monastère des Ursulines de Québec, berceau des premières fondatrices.

L'ENSEIGNEMENT CHEZ LES URSULINES DE STANSTEAD

Le 8 septembre 1884, le pensionnat ouvre officiellement ses classes aux quatre-vingt-dix-huit (98) nouveaux élèves. Les Ursulines vont recevoir des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes. Elles vont également accueillir des protestantes. Le programme d'études de l'Instruction publique est le seul suivi au début. Le diplôme de l'Institut est donc celui qui est accordé aux graduées. De plus, on y enseigne dans les deux langues soit en français et en anglais.

Malgré le fait que les Ursulines sont reconnues pour le travail d'éducation auprès des jeunes filles, quelques monastères d'Ursulines au Québec vont ouvrir leurs portes aux garçons. Le Pensionnat des Ursulines de Stanstead est l'un d'entre eux. En effet, dès 1884, soixante (60) garçons sont accueillis à la Maison Saint-Joseph. Ils sont acceptés jusqu'à leur première communion. Les Frères du Sacré-Cœur arrivent en septembre 1903 et prennent la relève. Toutefois, les Ursulines reprennent à nouveau des garçons après le départ des Frères du Sacré-Cœur soit de 1916 à 1919. On va revoir des garçons sur les bancs du pensionnat avec l'arrivée de la réforme et des écoles secondaires soit à partir de 1965 jusqu'à la fermeture en 2004.

Différents niveaux scolaires et cours sont offerts au fil des ans. Tout d'abord, les Ursulines offrent le cours primaire dès 1884 et cela sans interruption jusqu'en 1963. Elles vont également avoir un jardin d'enfants pendant une courte période soit de 1915 à 1918. Toutefois, elles ouvrent à nouveau leurs portes en 1954 jusqu'en 1963 pour accueillir les garçons et les filles des Trois villages et de Derby Line. Dès 1895, l'enseignement de la dactylographie et de la sténographie sont offerts. C'est la même année que l'École



[19--]. Classe du Pensionnat des Ursulines de Stanstead. Fonds photographique des Ursulines de Stanstead.

ménagère primaire débute jusqu'à que l'École ménagère moyenne prenne la relève en 1941 et cela jusqu'en 1961. L'art culinaire et la couture sont par la suite intercalés dans le programme ordinaire du secondaire qui est offert à partir de 1963 jusqu'à la fermeture de l'école en 2004. Les Ursulines offrent le cours commercial bilingue de 1915 à 1984 ainsi que le cours lettres-sciences de 1930 à 1967.

Afin d'offrir davantage de cours et de diplômes, le Pensionnat va s'affilier avec deux universités. Tout d'abord avec l'Université Laval en 1917 afin que les étudiantes puissent obtenir, entre autres, l'Immatriculation Lettres-Sciences. Cette affiliation va continuer jusqu'en 1954. C'est cette même année que l'Université de Sherbrooke prend la relève afin d'offrir le diplôme d'Immatriculation aux élèves de 12^e année scientifique ainsi que la 12^e année commerciale senior pour l'octroi d'une attestation donnant droit à la Faculté de commerce, jusqu'en 1960. Elles vont également s'affilier avec l'institut Concours Bilingues canadiens en 1945 afin d'offrir les diplômes pour le cours de secrétaire.

La diversité des cours va s'étendre jusqu'à l'enseignement des arts, qui a une place importante au Pensionnat des Ursulines de Stanstead. En effet, dès 1884, on y enseigne le piano, la harpe ainsi que le dessin. Les Ursulines introduisent par la suite la guitare ainsi que le dessin artistique en 1890 et le violon en 1925. Afin d'offrir les diplômes de musique intermédiaire, senior, lauréat et associés, elles s'associent en 1915, avec le Dominion College of Music de Montréal. Quant aux diplômes de professeurs en musique, ils sont accordés en 1929.



[193-]. Séances de remise de diplômes. Fonds photographique des Ursulines de Stanstead.

Le Pensionnat des Ursulines de Stanstead va connaître quatre périodes d'organisation.

Tout d'abord, il va recevoir son bill d'incorporation comme institution d'enseignement privé en 1893. Avec la réforme des écoles et l'arrivée du Ministère de l'Éducation, le Pensionnat va prendre un nouveau tournant et être déclarée d'intérêt public, le 17 octobre 1969. Un autre vent de changement l'atteint : après quelques années d'études, une relève institutionnelle est amorcée et il passe aux mains des laïcs en 1990. La dernière étape va être amorcée avec un changement de nom. Au mois de novembre 2002, il prend officiellement l'appellation de Collège des Ursulines de Stanstead. Il ne le portera pas très longtemps. Malgré le fait que les

inscriptions pour l'année scolaire 2004-2005 aient été amorcées, les Ursulines décident avec l'accord du Conseil d'administration de fermer le collège en 2004.



1990. Le Pensionnat et le Monastère des Ursulines de Stanstead. Fonds photographique des Ursulines de Stanstead.

1^{er} août 2012

Jeanne D'Arc Boissonneault
Archiviste